

Découverte du monde littéraire taiwanais

Christiane Bonneville

Le long parcours que j'ai effectué avec mon mari m'a finalement ouvert la porte de Taiwan. Ce nom était ancré dans ma mémoire depuis bien longtemps, faisant partie de ces postes longtemps désirés auxquels on renonce parfois par excès d'attente.

C'est donc avec bonheur que j'ai débarqué sur cette île revêtue, je l'avoue, d'un certain mystère. Des études antérieures m'avaient ouvert la voie sur la culture extrême-orientale, entre le japonais, suivi d'un séjour à Tokyo, et le chinois découvert à Shanghai et Pékin et à Paris évidemment.

Comme dans chacune de mes expériences à l'étranger, des groupes de rencontres se forment autour de thèmes divers, dénommés parfois groupe d'études sur la culture, feux croisés orient-occident ou plus prosaïquement groupe de lecture. Il existait aussi à Taiwan, ce fut donc avec le plus grand intérêt que je m'y joignis. La lecture est un besoin fondamental, c'est encore plus vrai à l'étranger où ce passe-temps est un autre moyen d'aborder des écrits auxquels on n'aurait pas toujours accès, par pure ignorance.

Les nombreux échanges que j'ai eus dès mon arrivée avec les habitants, gens de la rue ou rencontres plus formelles, ont dépassé mes attentes. Rarement m'avait-il été donné de communiquer à l'étranger avec autant de naturel. Cela ne faisait qu'accroître mon désir d'approfondir ce que mon

nouvel environnement me laissait percevoir. Ma connaissance du chinois par trop parcellaire, le groupe, constitué de Françaises pour qui l'anglais n'était pas d'un facile abord, il fallait évidemment se tourner vers les traductions disponibles en français. Internet et la librairie française de Taipei, au nom évocateur « Le pigeonier » ont à cet égard été une heureuse source d'approvisionnement.

Mais comment discuter d'un roman, d'un essai, de manière abstraite, sans l'écho de connaisseurs afin de situer l'ouvrage dans le temps et tenter de saisir l'essence de la pensée des auteurs ? Il fallait pour cela intégrer dans notre atelier des Taiwanaises pour donner à nos impressions une valeur complémentaire indispensable. Ce fut chose faite. Nous eûmes la bonne fortune d'intéresser à notre groupe d'éminentes professeurs de l'université, francophones qui, non content de nous fournir les explications en plaçant le roman dans son cadre historique, ont pris la peine de nous offrir leurs connaissances, nous faisant profiter de leur éclairage en répondant à nos multiples questions.

Le passage à Taipei de Muriel Barbry pour la traduction à Taiwan de son roman à succès, l'« *Élégance du Hérisson* », a été le tremplin qui m'a permis de rencontrer Wang Wenxing, auteur du « *Processus familial* » ainsi qu'un groupe de professeurs

traducteurs de littérature française et taiwanaise qui m'a gracieusement envoyé un jeu d'ouvrages en français. J'ai trouvé dans ces premiers livres l'histoire particulière de l'île, la nostalgie des immigrés du continent pour la terre qu'ils ont quittée (Gens de Taipei), comment s'effectue leur vie d'adoption sur une île dont ils perçoivent graduellement qu'elle sera leur refuge final, l'âpreté de la misère et la solidarité (Le gong), la place peu enviable faite aux femmes dans la société traditionnelle. Mais, à mesure que l'on avance dans le temps, avec un retour en Chine devenu illusoire, s'ébauche une littérature empreinte de culture occidentale plus axée sur la réalité et l'évolution de la société. La pensée s'affirme, les idées s'expriment.

J'ai entrepris la lecture du «Processus familial» avec une extrême curiosité. L'auteur reconnaît avoir été influencé par la culture occidentale dans la description de ce jeune homme en opposition ouverte à sa famille. Au premier abord, il apparaît comme un fils indigne car on le voit méprisant la lâcheté de son père, les faiblesses de ses parents, indifférent à son demi-frère. Et pourtant, l'émotion est palpable. On assiste impuissant à sa recherche éperdue d'un père qui a choisi de disparaître sans

laisser la moindre trace. La pudeur de l'auteur s'exprime en filigrane, où l'on devine le remords de ce fils, peut-être rongé par le doute sur des qualités méconnues du père.

Je ne me permettrai pas de juger à travers le prisme de quelques traductions la pensée d'un peuple, mais très modestement pour moi, le tableau évoqué dans l'ouvrage précité constitue une passerelle de sentiments qui lient l'occident à l'extrême-orient.

Le monde littéraire taiwanais d'aujourd'hui révèle une société dans laquelle nous ne nous sentons pas vraiment étrangers. Point de différences de pensée ou d'expression, point de tabous. C'est là que se reconnaît une société libre qui ne craint pas d'étonner, d'interpeller, de critiquer, une société de laquelle je me sens également faire partie. C'est cela, la particularité taiwanaise, me disais-je. Indéniablement je suis française, d'esprit européen, mais je pourrais me sentir taiwanaise tant le cœur et l'esprit communient dans un même élan vers l'ouverture à l'autre.

(本文作者為法國在台協會包美城大使夫人，中文翻譯請見次頁)

本年度「當代法國研究論文獎助金」揭曉！

本會本年度「當代法國研究論文獎助金」受獎名單揭曉！

受獎者為輔仁大學歷史研究所研究生鍾彩琳，其研究之碩士論文題目為：「一九六八法國五月學運中象徵物的歷史與文化意涵－對標語和圖像的解釋」，是對一九六八年法國五月學運（Mai 68）中的象徵物作出歷史性的分析與文化性的解釋。並藉由解讀學運期間的象徵物，呈現出背後的歷史與文化意涵，以求對於五月學運作出更深層的歷史性的解釋與文化性的詮釋，及對於法國當代這個重要的歷史事件，提供一個政治文化史研究的新面向。

本次鍾同學赴法月餘時間蒐集論文相關資料，成果豐碩。本獎助金辦法可上網查詢，歡迎有興趣的同學踴躍提出申請。

探索台灣文藝世界——另類文化接觸的悸動

原文：Christiane Bonneville

翻譯：梁崇民

長期以來，我伴隨著我的外交官丈夫周遊列國，最後終於來到了台灣。台灣這個名稱在我腦海之中縈繞已久，是我們嚮往已久的外派地方。但有時候，因為等的太久還等不到，只好打消這個念頭。

因此能夠來到台灣是件令人愉悅的事情。對西方人而言，台灣具有東方謎樣的色彩。我以前在大學唸書時，開始接觸東方文化，包括學習日文（之後有機會在日本居住了一段時間）和學習中文（在上海、北京、巴黎等地）。

我們每一次派駐國外時，都會找到一些志同道合的朋友，組成「文化研究小組」，或「讀書會」，進行東西文化交流。在台灣也不例外，我也欣然加入。閱讀是件非常重要的事情。尤其是當一個人在國外的時候，閱讀除了可以消遣時間之外，還可以讓人接觸到一些意想不到作品。

自從我來到台灣之後，無論是在私底下或公開場合所接觸的人，都讓我驚喜不已。我很少在國外有機會如此自在的溝通和表達。如此一來，更讓我想加強認識這個我所涉身處地的環境。我個人對中文的認知有限，而成員皆為法國女性的讀書會，要閱讀英文亦非易事，因此只好藉著法文翻譯作品來瞭解台灣文藝世界。幸好有網際網路和座落於台北市的「信鴿書局」（Le pigeonnier）提供了許多難能可貴的資料。

若無專家協助，僅僅是抽象的討論一本小說、散文，實在很難理解作者書中所描述的時

空脈絡及其想法。為了克服此一障礙，我們邀請了一些台灣同好加入我們的讀書會，以加深我們的理解和印象。我們很幸運的邀請到一些熟悉法文的大學教授加入讀書會。她們除了針對小說內容提供背景說明之外，也與我們分享其觀點、評論，並解答了我們所提出的許多問題。

當代法國作家芭貝里（Muriel Barbry）女士，曾應邀來台出席其暢銷小說「刺蝟的優雅」（*Elégance du Hérisson*）中譯版發表會。在發表會上，讓我有機會認識「家變」（*Processus familial*）的作者王文興教授（Wang Wenxin）以及多位從事法文文藝作品翻譯的教授，並且獲贈了一套法文翻譯作品。從這一系列書籍之中，讓我看見了台灣過去很特別的一段歷史，包括大陸外省移民的鄉愁（參見「台北人」／*Gens de Taipei*），如何接受並適應必須長久居住在島上的事實、落後貧窮、彼此患難相助和女性在傳統社會之中所受到的弱勢待遇等等……當時間逐漸流逝，返回大陸已經無望之際，我們可以觀察到西方文化對台灣的影響愈來愈明顯，尤其是在整個社會發展層面。

我對於「家變」一書，特別好奇。作者在描述書中叛逆的年輕人時，其風格明顯受到西方文化的影響。乍看之下，書中所描述的是個蔑視父親的兒子、父母親的無奈和主角對同母異父的弟弟之冷漠，但進一步抽絲剝繭，可以觀察到許多感性的描述。包括主角試圖尋找自己的生父，但

徒勞無功的遺憾，與繼父之間的關係等等...書中表達了許多奈人尋味的觀點和想法。

我當然不能僅從幾本翻譯作品來瞭解一個族群的想法，但上述閱讀的一些心得，希望能夠有助於表達個人對東、西方文化的觀點。

今日台灣藝文作品已不再如同以前一樣，令人感到格格不入，高深莫測。今日台灣藝文作品無論是在思想、表達風格皆與西方藝文作品無分軒輊，並且百無禁忌，無所不談。它所反映出

的是一個自由、開放的社會。而這個經常有驚人之舉，質疑、批判的社會，也讓我有相當強烈的感受。我想，這就是台灣特質。我雖然身為法國人，具有歐洲文化背景，但有時我也會感覺到自己是台灣人，尤其是當自己敞開心胸，接觸當地文化時所感受到的悸動。

(本文翻譯為輔仁大學教授)

雨天，吃茶去

約好Mme Bonneville去坪林喝茶，大約是兩個星期以前的事，那時天氣晴朗，有時還有點炎熱，直到約定的前一天，天氣仍然一樣，沒有變化，沒想到，隔日一早醒來卻是傾盆大雨。郭代表夫人說台北雨勢很大，是否照常進行？可是Mme Bonneville既未表示取消，我們勇敢的台灣人豈可就此退卻。於是6月4日，一切計畫照常進行。

早上十點鐘左右，在法國在台協會樓下門口接了客人上車之後，便一路往坪林的方向行進。由於下雨的緣故，起初車速有點緩慢，後來從南京東路五段，步上環東大道，接北二高轉5號國道在坪林交流道下後，蜿蜒而行，不久便抵達目的地。

其實，郭夫人與基金會執行長李萍子在此之前並未與Mme Bonneville有過正式的會面，但一旦見了面，卻是一見如故。尤其是李萍子，話夾子一開便停不下來。而Mme Bonneville也是興緻高昂，一路上充滿了好奇的心情。

雨仍然斷斷續續的下著，時大時小。走進鄉村以後，四周的景物開始有了變化，看見一片片茶園在雨中靜靜的挺著，我們的心情也開始沉靜下來。今天要去的地方是一個略具私密的茶屋，但它卻擁有一個富有詩意的名子—山水龍吟。

停好車子，我們踏著石板依坡前進，不一會兒便豁然開朗，除了四周環繞著蒼翠的山林之外，出現在眼前的是一個優雅而又精緻的庭園，它混合著西方的理性與東方的禪意，在這個偏僻的山區，竟然有個如此高雅的地方，連見多識廣的Mme Bonneville也都驚嘆不已。於穿過小橋流水後，茶屋的主人已經在門口迎接我們了。

(接下頁)

(承上頁)

主人姓傅，世代居住在坪林，是一位資深的茶師。在接受過客人的一陣讚美之後，主人便開始向我們介紹茶葉的基本知識，包括茶的品質特徵、採收及製作過程、沏茶的方法等等，今天，主人為我們沏的是「紅梅茶」。據說它是一種春茶，剛採收不久，是一種幾乎充分發酵的紅茶，具有消暑的作用。主人要我們細品慢飲，充分體會它的香氣與韻味。此時，除了雨聲以外，一切都已靜止，這個世界似乎已經忘記了煩惱，從而進入了一個空靈的境界。

為了讓Mme Bonneville 充分理解台灣茶文化的精美，李萍子執行長這時是很忙碌的，她須要把這些不論是有形或無形的東西，用她最擅長的法文，以她最精準的方式把它翻譯並表達出來，讓應邀的客人能夠完全明白其中的意味。當然，這些事情是難不了她的。

為了更進一步讓我們了解茶文化的內涵，主人把我們帶進他的一間私人密室，那裡有一個用樟木作成的茶桌，他又沏了一壺綠茶給客人品嚐，從這間茶室向窗外望去，只見庭院裡花木扶疏，綠草如茵。在這裡一邊飲茶，一邊觀景，實在是一個美好的經驗。古人有言：「四大皆空，坐片刻無分彼此。兩頭是路，吃一盞莫問東西」，說不定就是這個境界了。

其實Mme Bonneville對中文的理解是有一定程度的，雖然她在巴黎第七大學主修日文，但因曾隨先生派駐中國大陸並在當地居住六年，加上她自己的努力，以中文與國人對談，幾乎是不成問題。況且自從去年九月他的先生自汶來轉任法國在台協會主任之後，為了進一步了解台灣社會，Mme Bonneville與幾位外交官夫人更組成讀書會，研讀台灣六十年代的文學作品，這種努力融入當地社會的學習精神，的確是令人敬佩的。

在私密的茶室裡，主人除了宣揚台灣的茶文化外，一時高興，他也取出了掛在牆壁的二胡，並實地的表演了一下，這下子更引起了郭夫人及Mme Bonneville的興趣，當然她們演奏的聲音是可想而知的。

中午，主人準備了簡單而精緻的午餐，眾人在簡樸的茶屋裡，一邊聽雨，一邊觀雲，此時，只見遠山含笑，雲霧飛揚，充滿了詩意，而這時各人也發揮了最驚人的潛能與想像力，無拘無束地交換著不同文化的觀點。從生活經驗談到日常瑣事，不知不覺間，時針已經指上了四點，雖然有點欲罷不能，但是為了避免塞車，也不得不選擇離開。最後把Mme Bonneville送回法國在台協會，已經是下午五點了。

與Mme Bonneville 出遊時間雖然短暫，但卻時刻可以感受到她那謙虛而優雅的一面，這樣的人格修養相信除了受到法國出身地（阿爾薩斯南部）文化的影響外，必定也已經融入了亞洲文化的因素，畢竟除了學校的課程外，她也曾在亞洲居住多年。

證明之一是當晚七點鐘便收到她那充滿感激的電子信函，這在以往是很少經驗過的事。